



NOM : BARATAY

PRÉNOM : ERIC

DATE DE NAISSANCE : 05/02/1960

GRADE : PR CE2

DISCIPLINE PRINCIPALE : HISTOIRE CONTEMPORAINE

CNU : 22

UNIVERSITÉ OU ÉTABLISSEMENT D'APPARTENANCE : LYON 3

UNITÉ DE RECHERCHE D'APPARTENANCE : LARHRA

CATÉGORIE : SENIOR

THÉMATIQUE DE RECHERCHE :

PENSER DU CÔTÉ DES ANIMAUX

RÉSUMÉ SCIENTIFIQUE À PROPOS DE LA RÉALISATION DU PROJET DE RECHERCHE IUF (2 pages maximum) :

I Activités collectives : ériger un traité de la méthode

. *Aux sources de l'histoire animale, Éditions de la Sorbonne, 2019, 281 pages.*

Comment bâtir l'histoire animale, c'est-à-dire du côté des animaux ? Cette interrogation en amène aussitôt une seconde : avec quels documents la bâtir ? L'expérience montre que la question des sources et de leur traitement est l'obstacle premier à une approche animale, l'aspect qui, avec le croisement disciplinaire, intimide le plus les chercheurs volontaires. Cette affaire forme déjà barrage pour les disciplines aux documents imposés, contraints, restreints comme l'archéozoologie, la génétique historique, l'histoire, la littérature qui, souvent, sont obligées d'adapter leur démarche à ce qui reste. Mais, même les disciplines comme l'ethnologie ou la sociologie, qui construisent d'abord leur problématique, leur épistémologie pour choisir ensuite leurs sources parmi les multiples possibles, butent sur l'« avec quoi ? » et le « comment faire ? » parce qu'elles n'ont pas l'habitude. Il ne s'agit pas d'un fastidieux répertoire de sources, mais d'un traité pratique des méthodes à employer, de façon à réfléchir à l'« avec quoi ? », à montrer et à suggérer des pistes et des manières de faire, à encourager les initiatives, tout en donnant l'occasion de penser concrètement les programmes, les problématiques, les épistémologies. L'histoire animale étant entendue non comme une discipline mais comme un dynamisme dans le temps et l'espace, d'hier et d'aujourd'hui.

. *Croiser les sciences pour lire les animaux, Éditions de la Sorbonne, 2020, 317 pages.*

Plus aucune science ne peut penser les animaux à elle seule, ni prétendre pouvoir faire le tour de la question : pour mieux lire les animaux, il faut croiser les sciences. C'est devenu une évidence entre les différentes sciences de la nature, où des croisements ont déjà donné naissance à des

hybrides devenus disciplines à part entière, telle l'écologie comportementale ; c'est aussi vrai entre les sciences humaines, qui ont investi, depuis quelques décennies, le versant humain des relations avec les animaux. L'ouvrage propose un troisième croisement, novateur, difficile, car peu pensé, peu usité, entre les sciences dites « de la nature » et les sciences dites « humaines ». Il s'agit de montrer que les questions, les concepts et les méthodes de ces dernières peuvent apporter beaucoup à la connaissance des animaux eux-mêmes, à l'étude de leurs capacités qui sont de plus en plus reconnues comme étant riches et complexes. Il y a profit, et donc un besoin, à croiser les sciences de la vie (génétique, physiologie, éthologie, écologie, neurosciences) avec les sciences de l'homme (archéozoologie, histoire de l'art, histoire, littérature, anthropologie, sociologie, ethnologie) pour décrypter, saisir et penser davantage les animaux. En somme, passer sur le versant animal.

. ***L'animal désanthropisé. Interroger et redéfinir les concepts*, Éditions de la Sorbonne, 2021, 313 pages.**

Depuis longtemps, nous interrogeons les animaux avec des concepts définis du point de vue humain. Cela nous a fait confondre les versions humaines de l'intelligence, du langage, des émotions, etc., avec la définition générale de ces capacités. Cela nous a amenés à conclure que les animaux ne possédaient pas ces capacités ou qu'ils n'en possédaient que des versions dégradées. Voilà pourquoi il faut sortir les concepts de leurs versions humaines – soit les désanthropiser – pour les redéfinir d'une manière plus adaptée aux animaux, afin de les observer et de les interroger – avec eux, pas contre eux. Parallèlement, la nécessité de croiser les sciences pour comprendre les animaux oblige aussi à décloisonner ces concepts, c'est-à-dire à les sortir de leurs carcans disciplinaires. Il nous faut donc ouvrir, enrichir, redéfinir ces concepts : on peut y parvenir en important simultanément des notions issues des sciences humaines ou provenant d'autres civilisations, lorsque celles-ci se révèlent plus efficaces, ou encore en réutilisant des notions d'autrefois. L'idée n'est pas de remplacer les disciplines actuelles du vivant mais de les enrichir, de développer un regard pluridisciplinaire, de questionner différemment les animaux : en somme de mieux voir et de mieux lire les animaux. Ont contribué des généticiens, des vétérinaires, des éthologues, des écologues, des neuroscientifiques, des psychologues, des sociologues, des anthropologues, des littéraires, des sémioticiens, des géographes et des historiens.

. ***Les animaux historicisés. Pourquoi penser leurs comportements dans le temps et l'espace ?*, Éditions de la Sorbonne, 2022.**

Si la plasticité comportementale de nombre d'espèces est maintenant admise par beaucoup, son ampleur et sa portée ont été longtemps minorées dans l'espace et surtout sont encore très peu pensées dans le temps, le passé étant fréquemment confondu avec le présent et les situations anciennes écrasées sur les actuelles considérées comme les références. Cela fait négliger, minimiser ou nier les différences historiques. Or, la souplesse comportementale s'exerce fortement dans le temps ; les conduites des espèces, de leurs groupes et de leurs individus connaissent de multiples ajustements par rapport à divers facteurs, amenant des modifications constituant des singularités qui sont des variations autour du potentiel de chaque espèce. Ces variations comportementales créent des individualités, des sociabilités, des cultures particulières, plus ou moins durables dans l'espace *et* dans le temps, deux dimensions liées puisque la première exige la seconde, une différenciation spatiale se produisant ou s'estompant toujours à un instant *t*. Ces variations construisent une histoire et une géographie des conduites, avec des périodes, des foyers et des cultures parallèles et successives, indépendantes ou liées aux situations humaines, elles-mêmes variables dans le temps et l'espace.

. ***Écrire du côté des animaux*, Éditions de la Sorbonne, à paraître automne 2023.**

Comment écrire pour bien restituer ce passage du côté des animaux, pour bien reconstituer des individualités, des sociabilités, pour bien faire saisir et ressentir des expériences, des ressentis, des vécus bien différents du nôtre ? La question n'est pas oiseuse et n'est pas non-scientifique,

contrairement à ce d'aucuns croient depuis le grand partage instauré entre les sciences et les arts, sur lequel d'autres conviennent qu'il faudrait revenir, non pas pour faire et dire n'importe quoi mais pour mieux faire et mieux dire. D'autant que toute science est humaine, pas absolue, avec des questions, des méthodes, des concepts, des lectures forgés par les humains, ici pour parler d'autres vivants, d'autres animaux. Tout discours scientifique est aussi une littérature, une mise en scène, comme l'a montré Paul Ricoeur, même en éthologie, par exemple dans les grands livres d'un Darwin, d'un Jakob von Uexküll d'une Jane Goodall, et bien sûr dans les autres disciplines abordant les animaux pour eux-mêmes, où la question doit être posée avec une franchise nécessaire, à la fois salutaire, pour ne pas être dupe de l'écriture en ne voulant pas la voir, et fructueuse, pour s'en servir comme d'un instrument scientifique supplémentaire.

II. Activités individuelles : penser les individus

. Cultures félines (XVIII^e – XXI^e siècle). Les chats créent leur histoire, Paris, Seuil, coll. « L'Univers Historique », 2021, 328 pages.

Le mandat IUF a permis la rédaction de cet ouvrage, de loin celui qui m'a donné le plus d'efforts et occasionné le plus de peines en raison de son objet (une histoire de comportements bio-culturels), du croisement inédit histoire – sciences de la nature – sciences humaines pour lire les animaux, de l'organisation entrelacée des niveaux de relation, des inventions d'écriture. Le modèle des biographies animales a été repris en tant que lieux d'expérimentation de la forme, du maniement des documents, de la recherche des faits, de la mise en scène et de l'écriture. Une espèce a été retenue : les chats qui ont connu un profond changement de contexte entre le XVIII^e siècle et nos jours en nombre de pays occidentaux, passant de bêtes honnies des humains à, récemment, premiers animaux de compagnie, supplantant de loin les chiens. Ce livre étudie la construction génétique, éthologique, psychologique, sociale, culturelle et historique des comportements animaux, mais en insistant sur un aspect fondamental : la variabilité de ces comportements dans le temps, par adaptation aux environnements changeants ; variation accompagnée d'une diversité dans l'espace. Il s'agissait d'aller contre une conception encore répandue parmi les zoologues ou les vétérinaires, mais envers laquelle des éthologues prennent leur distance : celle d'une permanence des comportements mus par de simples moteurs biologiques. Il s'agissait aussi de contrer l'idée répandue d'un chat éternel, indépendant, imprévisible, mystérieux, portrait qui le faisait détester, qui l'a fait aimer, qui a été brossé par des naturalistes, des écrivains, des artistes, des philosophes et qui est devenu un lieu commun. L'ouvrage est basé sur des témoignages écrits entre la fin du XVIII^e siècle et les débuts du XXI^e siècle par des humains, souvent des femmes, souvent des propriétaires de chats mais pas toujours, surtout de bons observateurs et de bons descripteurs dans leurs mémoires, journaux, récits, biographies... Pour chaque individu félin, il a été fait attention à sa perception du monde, ses sensations et ses émotions, sa sensibilité et son caractère, à son expressivité corporelle, ses signes ou ses gestes comportementaux et ses interactions avec leur environnement, leurs animaux et leurs humains, ainsi à leur incessante co-construction par les relations, et à la construction de leur culture, tout aussi dynamique. La culture est ici définie en procédant à une montée en généralité du concept, que des philosophes, des ethnologues, des anthropologies ont déjà entrepris pour d'autres populations humaines que l'occidentale. La culture est envisagée comme un processus d'acquisitions pour pouvoir être et survivre au monde, une acquisitions de savoirs : savoir-percevoir, savoir-faire, agir, réagir, savoir-être. Cela a demandé de sortir des seules explications biologiques, d'appliquer aux comportements, de plus en plus reconnus complexes et plastiques, des notions développées pour l'humain dans les sciences humaines et sociales, de tenir ainsi toutes les dimensions du vivant animal (pas seulement génétique, physiologique, éthologique, mais aussi psychologique, sociologique, culturelle, historique) et donc tous les niveaux explicatifs, du biologique au culturel. Car, peu à peu, les chats ont modifié leurs

comportements grâce à leur grande plasticité comportementale, admise depuis peu, leur permettant de s'adapter aux environnements changeants, notamment à la pression variable des humains. En réaction à la méfiance humaine, suscitant des relations distantes, froides, violentes, les chats ayant vécu entre XVIII^e siècle et première moitié du XX^e siècle se sont montrés plus attachés à leur territoire qu'aux humains, ont développé des cultures territoriales, qu'ils soient chats errants, abandonnés, de ferme ou de boutique, de maison et jardin ou d'appartement, tenant compagnie mais pas encore compagnons. En même temps, les conditions, donc les comportements et les cultures n'étaient pas figés. Des chats pouvaient passer d'une culture l'autre. À partir du milieu du XX^e siècle, des chats se sont montrés de plus en plus attachés aux humains, qui les ont de plus en plus sollicités, et ils ont créé des cultures comportementales anthropisées, devenant récemment, non plus des chats de compagnie mais de véritables compagnons, co-construisant avec les humains leur manière d'être et de vivre. Les chats créent leurs cultures, dans l'espace et le temps, donc leur histoire.

PRODUCTION SCIENTIFIQUE DE LA PÉRIODE 2017-2022 :

Publications scientifiques / Communications orales invitées / Ouvrages / Brevets en innovation / Autres réalisations

I. Ouvrage :

Cultures félines (XVIII^e – XXI^e siècle). Les chats créent leur histoire, Paris, Seuil, coll. « L'Univers Historique », 2021, 328 pages.

II. Direction d'ouvrages :

Aux sources de l'histoire animale, Éditions de la Sorbonne, 2019, 281 pages.

Croiser les sciences pour lire les animaux, Éditions de la Sorbonne, 2020, 317 pages.

L'animal désanthropisé. Interroger et redéfinir les concepts, Éditions de la Sorbonne, 2021, 313 pages.

Les animaux historicisés. Pourquoi penser leurs comportements dans le temps et l'espace ?, Éditions de la Sorbonne, 2022, 341 pages.

Écrire du côté des animaux, Éditions de la Sorbonne, à paraître automne 2023.

III. Rédaction de 11 introductions ou conclusions pour les ouvrages dirigés :

.“Introduction : Avec quoi penser du côté des animaux ?”, *Aux sources de l'histoire animale*, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 7-14.

. “Conclusion : Sources plurielles - disciplines croisées”, *Aux sources de l'histoire animale*, Éditions de la Sorbonne, 2019, p. 251-259.

.« Introduction : pourquoi croiser les sciences ? », *Croiser les sciences pour lire les animaux*, Paris, Édition de la Sorbonne, 2020, p. 7-17.

.« Conclusion : sciences croisées, concepts décloisonnés », *Croiser les sciences pour lire les animaux*, Paris, Édition de la Sorbonne, 2020, p. 287-291.

.« Introduction. Pourquoi désanthropiser et décloisonner les concepts ? », *L'animal désanthropisé. Interroger et redéfinir les concepts*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021, p. 7-28.

. « Conclusion. Concepts révisés, variations traquées », *L'animal désanthropisé. Interroger et redéfinir les concepts*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021, p. 281-287.

. « Introduction – Pourquoi penser les comportements dans le temps et l'espace ? », *Les animaux historicisés. Pourquoi situer leurs comportements dans le temps et l'espace ?*, Éditions de la Sorbonne, 2022, p. 7-21.

. « Conclusion – Temps retrouvé, écriture retournée », *Les animaux historicisés. Pourquoi situer leurs comportements dans le temps et l'espace ?*, Éditions de la Sorbonne, 2022, p. 311-317.

. « Pourquoi penser l'écriture ? », *Écrire du côté des animaux*, Éditions de la Sorbonne, à paraître automne 2023.

. « Conclusion particulière. Inventer une écriture ? », *Écrire du côté des animaux*, Éditions de la Sorbonne, à paraître automne 2023.

. « Conclusion Générale. Pour une eth(n)ologie géohistorique des animaux, passés et présents », *Écrire du côté des animaux*, Éditions de la Sorbonne, à paraître automne 2023.

IV. Rédaction de 14 articles ou contributions liés au sujet :

. « Une girafe à la ville (1826-1827) Écrire la rencontre de son point de vue », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 54, 2017, 1, p. 47-62.

. « La corrida d'Islero », *Le Magazine littéraire*, juillet-août 2017, p. 21-22.

. « Héros malgré lui, le pigeon 787-15 (dit *Vaillant*) à Verdun », *L'Entre-deux*, 2018, 3, : *Les Oiseaux, de l'animal au symbole*, en ligne.

. « Écrire des biographies animales : de la littérature à l'histoire », Sandra Contamina, Fernand Copello (dir.), *L'animal et l'homme dans leurs représentations*, Rennes, PUR, 2018, p. 163-176.

. « *Pierrot chien de Belgique (1915-1916)* de Walter Alden Dyer », J.-L. Tilleul et al. (dir.) *14-18 en bandes dessinées et en littérature de jeunesse*, Namur, Presses Universitaires de Namur, 2018, p. 105-113.

. « The Giraffe's Journey in France (1826-1827) : Entering Another World », Clément Wischermann, Aline Steinbrecher, Philip Howel (dir.), *Animal History in the Moderne City. Exploring Liminality*, London, Bloomsbury, 2019, p. 91-104.

. « Penser les individus. Retour sur *Biographies animales* », Aurélie Chone, Marie Pelé, Cédric Sueur (dir.), *Les études animales sont-elles bonnes à penser ?*, L'Harmattan, 2020, p. 55-79.

. « A Giraffe's Journey to France (1826-1827). Reading the Encounter from the Animals Point of View », Chiara Mengozzi (ed.), *Outside the Anthropological Machine. Crossing the Human-Animal Divide and Other Exit Strategies*, London, Routledge, 2020, p. 27-39.

. « Meshie, chimpanzé de famille (1931-1934). De la singerie côté singe », *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, 61, 2020, p. 57-65.

. « La corrida d'Islero », *Ballast*, 11, 2021, p. 114-123.

. « Cultures félines », *Savoir_animal.fr*, 15 avril 2021, en ligne.

. « Pour une eth(n)ologie historique des animaux », Corinne Beck, Fabrice Guizard (dir.), *Les animaux : l'histoire continue...*, Valenciennes, PU Valenciennes, 2022, p. 369-381.

. « Le rhinocéros Clara », *Les animaux du roi*, Musée de Versailles, Paris, Liénart, 2021, p. 66-69.

. « Meshie », dans Arianne Conty (dir.), *Bearing Witness: Animal Loss in the Anthropocene*, Wilmington, Vernon Press, à paraître en 2023.

V. Autres publications personnelles depuis 2017

1) 21 articles scientifiques :

- . « S'émouvoir des animaux », Alain Corbin, Georges Vigarello, Jean-Jacques Courtine (dir.), *Histoire des émotions*, Paris, Seuil, tome III, 2017, p. 165-181.
- . « Endurer la Grande Guerre du côté des chevaux, un exemple de vécus entre imaginaires et pratiques équestres », E Leroy du Cardonnoy (dir.), *Les chevaux*, Caen, PU Caen, 2017, p. 99-108.
- . « *Animal History* », A. Chauné, I. Hajek, P. Hamman (dir.), *Rethinking Nature : Challenging Disciplinary Boundaries*. London, Routledge, 2017, p. 232-242.
- . « Les chevaux de mine, des moteurs bien vivants », Fabrice Guizard, Corinne Beck (éd.), *Animal source d'énergie*, Valenciennes, PU Valenciennes, 2018, p. 101-116.
- . « Bande de rats », *Revue semestrielle de droit animalier*, 2018/1, p. 253-256.
- . « François et les bêtes, un modèle pour la protection animale », Aude Bonord, Christian Arnoux (dir.), *François d'Assise, un poète dans la cité. Variations franciscaines en France (XIX^e-XX^e siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 57-70.
- . « Des chevaux précepteurs de mineurs, des conditions aux cas, France, XIX^e-XX^e siècle », *Anthropologica*, 62, 2020, p. 26-34.
- . « *Laudato si* dans le développement de la théologie des animaux », *Bulletin de littérature ecclésiastique*, 120/4, 2019, p. 43-56.
- . « Les dessous d'une personnalité non-humaine », Caroline Regad, Cédric Riot (dir.), *La personnalité juridique des animaux, II. Les animaux liés à un fond*, Paris, LexisNexis, 2020, p. 11-25.
- . « Le christianisme et les animaux, de la dévalorisation à la prise en compte », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 306, 2020, p. 37-49.
- . « La laisse », P. Singaravelou et al. (dir.), *Le Magasin du monde*, Paris, Fayard, 2020, p. 108-111.
- . « Comover-se com os animais », dans Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello, *História das emoções: 3. Do final do século XIX até hoje*, Petrópolis, RJ: Vozes, 2020, p. 224-246.
- . « Tintin et les animaux, un symbole de l'évolution occidentale », *Tintin aujourd'hui. Images & imaginaires*, Genève, Georg, 2021, p. 145-160.
- . « Theater des "wilden", zoologische gärten in der zeit August Gaul » (Des théâtres du sauvage. Les zoos à l'époque d'August Gaul), *August Gaul Moderne Tiere*, Bern, Hirmer, 2021, p. 45-58.
- . « Apogée et contestation d'un pouvoir équestre : la Grande Guerre », Fabrice Brandli (dir.), *Des bêtes et des hommes. Présences animales, sociétés hybrides*, Genève, Georg, 2021, p. 189-207.
- . « Des clercs opposés à Descartes », *L'homme et la brute au XVII^e siècle. Une éthique animale à l'âge classique ?*, Lyon, ENS Éditions, 2021, p. 67-82.
- . « Mort dans l'après-midi. La corrida du côté des animaux », *10 ans de RDSA*, 2021, p. 75-84.
- . « De la crainte au respect, une illustration de la conversion occidentale avec Hergé et Tintin », Caroline Regad, Cédric Riot (dir.), *La personnalité juridique des animaux, III. Les animaux sauvages*, Paris, LexisNexis, à paraître 2023.
- . « Penser autrement les animaux », *Trait d'union*, 10, 2021, p. 29-31.
- . « Préface », Nicolas Baron, *Enragés, Les animaux face à la rage*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2022, p. .

2) 21 articles de vulgarisation scientifique :

- . « Pour une histoire animale des animaux », *Historiens et Géographes*, 2017, 439, p. 106-109.
- . « La grande rupture du XVII^e siècle », *L'Écologiste*, oct.-déc. 2017, p. 25-28.
- . « La griffe nobiliaire du XVII^e siècle », *Historia*, décembre 2017, p. 43-44.
- . « Au XIX^e siècle, chacun cherche son chat », *Historia*, décembre 2017, p. 45-46.
- . « Tel chat, tel maître », *Papiers*, n° 26, septembre 2018, p. 23-29.
- . « La Grande Guerre des chevaux », *Le souvenir Français. Lettre*, n° 35, janvier 2019, en ligne.
- . « Le chien », *Historia*, n° spécial *Des animaux et des hommes*, mars-avril 2019, p. 46-47.
- . « Laïka », *Historia*, n° spécial *Des animaux et des hommes*, mars-avril 2019, p. 48.
- . « Les bêtes de la Grande Guerre », *Bulletin de l'Académie de l'Ardèche*, 2019, en ligne .
- . « L'Intelligence animale enfin reconnue », *La Recherche*, n° spécial *Le génie de l'animal*, n° 30, juin 2019, p. 10-11.
- . « Les dessous de l'intelligence animale », Yolaine de La Bigne (dir.), *Les intelligences animales*, Paris, Ulmer, 2019, p. 26-45.
- . « La prise en compte du point de vue animal en histoire », *L'Amorce*, 7 avril 2019, en ligne.
- . « Un pacte écologique à construire », postface à Albane Gellé, *Cher Animal*, La rumeur libre, 2019, p. 104-106.
- . « L'homme et l'animal, quelle histoire », *Le Paratonnerre*, 2017, en ligne.
- . « La cause animale n'est plus marginale. Entretien avec Priscille de Lassus », *Codex*, 9, 2018, p. 104-109.
- . « Foreword », Maria Bogdanska, *Shifters*, Krakow, Foundation for Visual Arts, 2021, p. 5-7.
- . « Montrer que les animaux ont une histoire », *CQFD*, 198, mai 2021, p. II-III.
- . « La Grande Guerre des chevaux », *Le mondes des animaux et de la nature*, 166, juillet 2021, p. 100-103.
- . « Éric Baratay, le biographe des animaux », *Le jour où...*, Paris, Flammarion, 2021, p. 37-57.
- . « Humains, Animaux, Environnements. Des influences croisées » avec N. Baron, C. Boitard, E. Porte, V. Pouillard, *Les animaux à l'anthropocène*, Paris, Cherche-Midi, 2021, p. 60-79 .

OPÉRATIONS DE MÉDIATION SCIENTIFIQUE SIGNIFICATIVES (médias, sciences participatives avec les citoyens, etc.)

- . **77** conférences ; scientifiques (**35**) ou grand public (**42**).
- . **75** entretiens pour articles de presse papier ou en ligne.
- . **87** émissions ou documentaires radiophoniques ou télévisés.
- . **4** films avec rôle de conseiller scientifique.

ENCADREMENT DOCTORAL (Direction de thèses) :

5 thèses soutenues, 3 en cours ; membre de jury pour 3 autres thèses et 2 HDR.

AUTRES AVANCÉES SIGNIFICATIVES AU COURS DE LA PÉRIODE :

traductions de livres :

parue :

en anglais de *Biographies animales : Animal Biographies. Towards a History of Individuals*, Georgia UP, 2022.

en cours :

en anglais (UGA), grec (Polis), chinois (Shanghai Literature & Art), polonais (Podworku) de *Cultures félines*.

PRIX ET DISTINCTIONS SCIENTIFIQUES OBTENUS AU COURS DE LA PÉRIODE
(indiquer les dates) :

AUTRES OBSERVATIONS :

Acceptez-vous la mise en ligne de ce document sur le site internet de l'IUF : oui